

Fils d'un exilé espagnol, **Georges Babel** naît le 2 juin 1919 à Dijon (Côte-d'Or).

Après le baccalauréat, il s'engage, le 3 mars 1939, au Bataillon de l'Air n° 105 de la Base aérienne de Bron (Rhône). Admis à l'École de pilotage d'Istres (Bouches-du-Rhône), il obtient son certificat d'aptitude aux fonctions de pilote d'avion le 10 avril 1940. En juin 1940, il se porte volontaire pour servir sur la Base aérienne de Blida (Algérie) et tente un départ en avion pour l'Afrique du Nord. Il essaiera également de gagner l'Espagne. Décidant de quitter l'armée, il est démobilisé le 3 mars 1942 et rapatrié en zone occupée, à Chagny (Saône-et-Loire) le 20 mars.

Georges Babel

Devenu contrôleur au Ravitaillement général de Dijon, il est licencié en juin 1942 pour propagande antinazie. L'Entreprise ferroviaire Martin de Chagny le désigne pour aller travailler en Allemagne comme manœuvre en septembre 1942. Georges décide de se cacher puis rejoint les Francs-Tireurs et Partisans, premier groupe clandestin de Côte-d'Or, en octobre. Il prend part, dans le département ainsi qu'en Saône-et-Loire, à différentes actions : distribution de tracts et journaux, sabotage de lignes électriques, déraillements de trains (convoi de ravitaillement entre Vougeot et Plombières-lès-Dijon, convoi de permissionnaires entre Le Creusot et Autun), récupération d'armes (à Saulieu, Santenay, Chenôve).



Le 11 février 1943, la Milice française l'arrête à Dijon, mais il parvient à s'échapper en abattant un policier. Deux jours plus tard, la Gestapo le cueille à Ouges (Côte-d'Or), un camarade de son groupe ayant parlé. Incarcéré à la prison de Dijon, il reste six semaines au secret, menotté et pieds enchaînés. Sa condamnation à mort, sans jugement, est prononcée en mai. Le 15 juin, il est transféré comme otage au Fort de Romainville, en région parisienne.

Après la manifestation des détenus du 14 juillet 1943, il est envoyé au camp disciplinaire de Sarrebruck-Neue Bremm (Allemagne) le 10 août, puis déporté NN à Mauthausen (Autriche), au camp n° 3 (matricule 34484). De là, il sera affecté dans différents kommandos (Wien-Schwechat, Floridsdorf, Wien Afa-Werke, Mödling, Steyr), jusqu'à son retour à Mauthausen le 25 avril 1945. Libéré par les Américains le 5 mai, il est rapatrié en France le 19 mai et hébergé à l'Hôtel Lutetia, à Paris, avant d'être hospitalisé à Chagny. Sa convalescence durera jusqu'au 15 octobre 1945, date de sa démobilisation avec le grade de sous-lieutenant.